

# le point sur



## LES EXPLOITATIONS LÉGUMIÈRES EN FRANCE

La production de légumes frais est un secteur d'activité très divers :

- plus de 40 espèces cultivées (y compris melons et fraises, mais à l'exception des pommes de terre)
- des produits destinés à la vente en frais ou à la transformation
- des circuits de commercialisation locaux, nationaux ou européens.

Beaucoup d'exploitations agricoles professionnelles y participent, pour une grande part de leur activité, ou pour une part plus modeste.

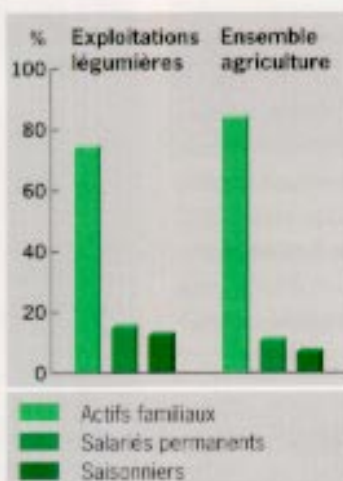
Les exploitations légumières dans l'agriculture française :

### 3 chiffres clés

- 75 000 exploitations soit 9 % des exploitations professionnelles
- 190 000 actifs (unités de travail annuel UTA) soit 13 %
- 240 000 ha de légumes soit 1 % de la surface agricole utilisée SAU

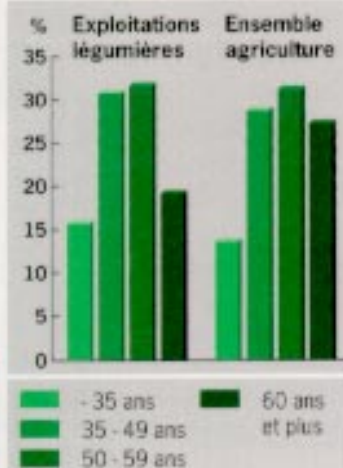
### Le personnel employé

Le travail salarié, tant permanent que saisonnier, est plus répandu dans les exploitations légumières que dans l'ensemble de l'agriculture. La moitié des exploitations légumières y font appel, 15 % employant des salariés permanents.



### Profil du chef d'exploitation

Les chefs d'exploitation légumière sont, en moyenne, plus jeunes que les autres agriculteurs.



### 2 modes

#### de production des légumes

■ la culture de plein champ, qui rentre en rotation avec les céréales, plantes sarclées ou cultures "industrielles".

Elle est pratiquée dans des exploitations de "polyculture".

■ la culture maraîchère, pratiquée sur des parcelles spécialisées. La rotation ne comporte en principe que des légumes, et il peut se succéder plus d'une culture par an.

Tout ou partie de la parcelle peut être abritée (abris bas, abris hauts, serres).

Le sol naturel peut être remplacé par divers supports : c'est la culture "hors sol".

**P**our mieux connaître les acteurs de la production légumière française, le Ctifl a exploité la seule source suffisamment détaillée : le recensement général de l'agriculture (dernière enquête en 1988) avec l'accord et la collaboration du Scees.



# Les grands types d'exploitations

**45 000 exploitations avec légumes de plein champ**

**4 000 grandes exploitations** : une orientation vers le secteur de la transformation

### Exploitation type

**SAU :** 127,3 ha  
**Légumes :** 11,5 ha  
**Actifs :** 3,4 UTA

Le personnel se compose pour moitié de salariés, essentiellement permanents. Les chefs de ces exploitations sont à peine plus jeunes que l'ensemble de leurs collègues, et ils sont plus nombreux à avoir un niveau de formation élevé : près du quart d'entre eux ont atteint et dépassé le niveau bac. L'avenir de ces unités semble assuré car 10 % seulement, évoquent des difficultés de succession.

Dans le bassin Nord-Picardie, la grande majorité produit pour le marché de l'appertisation (petit pois, haricot vert, flageolet). Dans les Landes, haricot, maïs doux et plus récemment carotte ont la priorité.

**12 000 exploitations à culture légumière dominante** : des spécialisations régionales

### Exploitation type

**SAU :** 27,5 ha  
**Légumes :** 7,3 ha  
**Actifs :** 2,5 UTA

La culture de légumes représente de 20 à 70 % de la SAU. Elles font appel à une main-d'œuvre familiale à plus de 80 %, complétée par des salariés temporaires. Les chefs d'exploitation sont plus jeunes que la moyenne (44-45 ans).

Près de la moitié ont eu au moins une formation générale secondaire ou une formation agricole.

Dans l'Ouest, ces exploitations sont généralement de taille inférieure à 20 hectares et, parfois, fortement spécialisées.

Dans la région Nord-Picardie, la SAU avoisine ou dépasse 30 hectares et le taux de spécialisation est plus faible.

**29 000 exploitations à culture légumière d'appoint** : dans toutes les régions

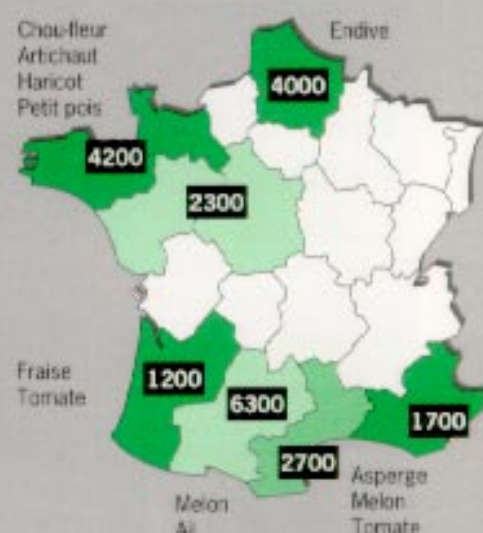
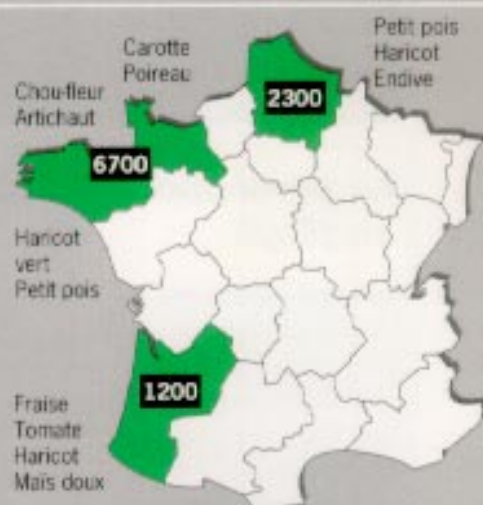
### Exploitation type

**SAU :** 25,1 ha  
**Légumes :** 1,2 ha  
**Actifs :** 2,0 UTA

La sole légumière dépasse rarement 5 % de la SAU. Ces exploitations sont plutôt à caractère familial. Selon les systèmes de culture, on distingue trois sous-groupes :

- les exploitations à dominante viticole ou arboricole, localisées principalement dans le Midi.
- les exploitations à dominante grandes cultures que l'on trouve, en particulier, dans le Sud-Ouest et dans la zone Nord-Picardie.
- les exploitations à dominante élevage sont situées majoritairement dans l'Ouest et le Sud-Ouest.

Dénombrement total (19)



# Exploitations légumières



et par grande région  
(38)

## 30 000 exploitations avec maraîchage

### 3 000 exploitations avec maraîchage

**"sous abris"** : du tunnel à froid à la serre "hors sol"

**Exploitation type**  
SAU : 11,2 ha  
Légumes : 1,7 ha  
Actifs : 4,5 UTA

La surface maraîchère contient plus de 1 ha cultivé sous abris hauts (serres, tunnels).

Le niveau moyen de spécialisation légumière (15 % de la SAU) recouvre une grande disparité de situations. Cela va de l'entreprise serriste pure à l'exploitation de polyculture où la production maraîchère se fait essentiellement sous abris et contribue, de façon significative, au chiffre d'affaires total.

Ce type d'exploitations détient 60 % du parc national d'abris hauts.

Selon les modes de culture pratiqués, on distingue, d'une part, les serres hors-sol avec tomate ou concombre et, d'autres part, des abris froids où prédominent laitue et melon.

### 15 000 exploitations avec maraîchage de

**"plein air"** : des cas très divers

**Exploitation type**  
SAU : 11,6 ha  
Légumes : 3,5 ha  
Actifs : 2,7 UTA

Ce type englobe plusieurs sous-groupes d'exploitations de taille extrêmement variable. Environ 1 300 exploitations de grande taille cultivent en moyenne 17 ha en maraîchage, tandis que 8 000 petites n'en cultivent que 1,2 ha. Un sous-groupe mixte combine les cultures en plein air et sous abris hauts (2 700 exploitations).

L'ensemble se répartit en :

- exploitations de ceinture verte qui sont en majorité dirigées par des chefs plutôt âgés, dont de nombreux retraités.
- exploitations de zones d'expédition qui sont en moyenne plus grandes que les précédentes.

### 12 000 exploitations avec maraîchage en

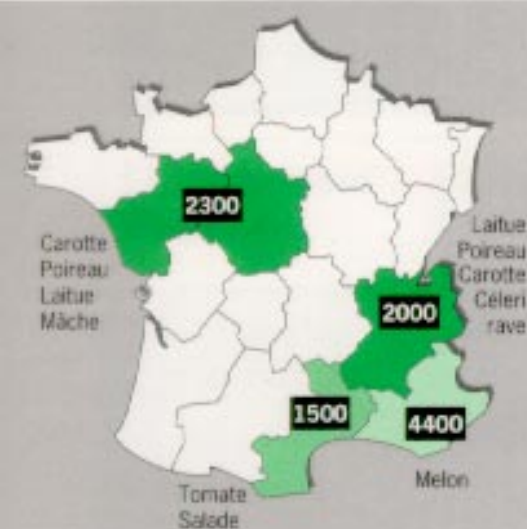
**appoint** : orientées vers le marché local

**Exploitation type**  
SAU : 23 ha  
Légumes : 1 ha  
Actifs : 2,1 UTA

Il s'agit d'exploitations familiales, dont les chefs n'ont que rarement bénéficié de formation secondaire ou agricole. La faible dimension, l'âge plutôt élevé des chefs et un taux de reprise insuffisant laissent envisager un déclin de ce type d'exploitations.

Réparties sur l'ensemble du territoire, ces exploitations intéressent aussi bien des ceintures vertes que des zones d'expédition (Anjou, Provence, Roussillon).

Le nombre d'espèces légumières cultivées y est très large et supérieur à la moyenne.





# Dans un environnement en pleine mutation, *les exploitations légumières évoluent*

## Diminution

*du nombre de petites exploitations et augmentation de celui des grandes*

**D**e 1980 à 1990, le nombre d'exploitations cultivant des légumes a diminué de 34 %. On a observé une diminution très rapide des unités les plus petites et les moins spécialisées, c'est-à-dire celles qui ont moins de 1 hectare de légumes, alors qu'au contraire, celles de 5 ha et plus ont vu leur nombre augmenter.

## Production croissante :

*+ 10 % en 10 ans*

**D**ans la production maraîchère, c'est l'accroissement du degré de spécialisation et d'intensification (augmentation sensible des surfaces sous abri haut) qui explique le phénomène.

Dans la production de plein champ l'apparition de nouveaux producteurs en quête d'une diversification s'ajoute à une spécialisation accrue des exploitations de certaines zones légumières traditionnelles (Bretagne).

## Adaptation au marché

**L**e développement de l'offre internationale de légumes et l'accroissement des importations pèsent défavorablement sur les prix et rendent plus aléatoires la rentabilité d'une production de masse standardisée.

Pour ceux qui s'insèrent dans cette logique, la maîtrise de l'offre et des coûts est une recherche constante.

Parallèlement, il existe un espace pour une adaptation plus fine de l'offre à un marché segmenté, géographiquement ou sur des spécialités.

Depuis longtemps, des professionnels avisés mènent ainsi leur démarche marketing. Cela implique une bonne connaissance des attentes de consommateurs ainsi qu'une capacité d'innovation suffisante, tant en matière technique que dans les relations avec la distribution, de manière à pouvoir répondre rapidement aux mutations de l'environnement.

**Le Ctifl rassemble et met au point les informations techniques et économiques utiles aux exploitations légumières.**

## Pour en savoir plus...

Le Ctifl met à votre disposition le rapport complet de l'étude :

### **Les structures de production légumière en France**

*Etude réalisée par Christian Hutin  
Ctifl, Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes  
Etudes Ctifl/Oniflhor - juin 1993*

S'adresser à Reine Chéreau - Ctifl, 22, rue Bergère - 75009 Paris - Tél.: (1) 47 70 16 93

Prix de vente : 150 F, participation aux frais d'envoi : 10 F